

1. Médecine Quantique et biorésonance

La médecine quantique est née en 1900.

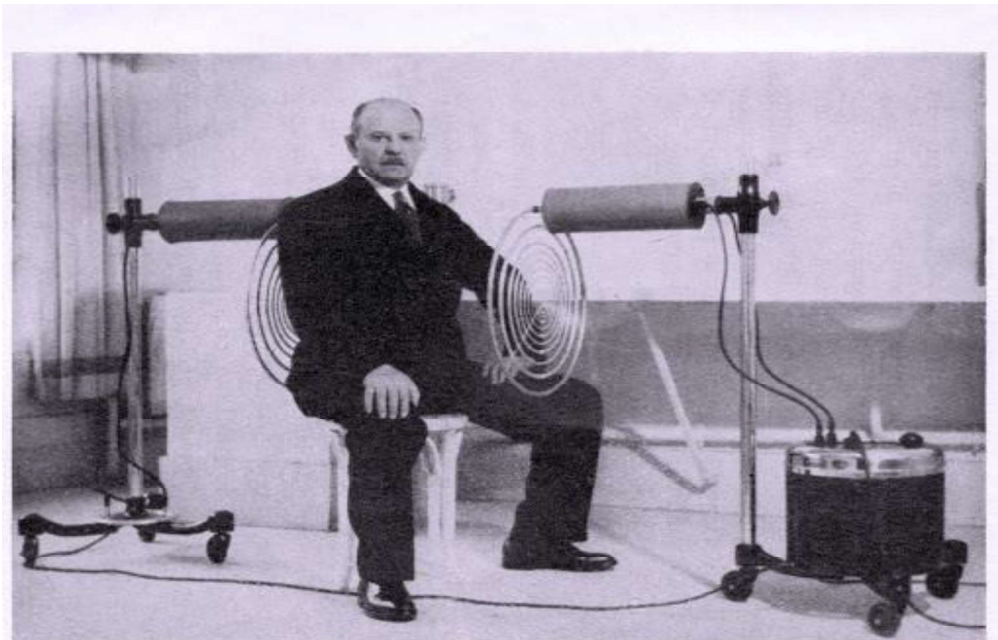
Wikipédia nous en donne la définition suivante :

« La **médecine quantique** est une **pseudo-médecine**, reposant sur l'idée proposée par **Fritz-Albert Popp** en 1970, selon laquelle les cellules communiquent par signaux électromagnétiques, la « **biorésonance** ».

« Selon **Fritz-Albert Popp**, les cellules des organismes vivants communiqueraient non seulement par des signaux chimiques mais *surtout* par des signaux électromagnétiques. D'après le chercheur allemand, les **biophotons** seraient à l'origine même de cette dynamique. »

Ce principe avait déjà été avancé par le physicien russe George Lakhovsky en 1927 lors de la publication de sa théorie de l'oscillation cellulaire qui affirme que la vie est basée sur des lois de résonance électromagnétique et que toute cellule est en réalité un petit oscillateur qui reçoit et émet des informations.

- **Doc 1. George Lakhovsky dans son laboratoire, avec son oscillateur.**



ig. 19. — Position dans laquelle se place le sujet à traiter entre l'émetteur et le récepteur à longueurs d'onde multiples.

<https://www.lakhovsky.ch/der-multiwellen-oszillator-von-g-lakhovsky/>

L'annexe 1 en fin de mémoire est une publication de recherches étonnantes, traduites en français par l'application google. On y retrouve des publications de George Lakhovsky sur sa pratique et notamment plusieurs cas cliniques qu'il expose et dans lesquels on peut apercevoir les résultats qu'il a obtenu, parfois sur de grosses pathologies, avec son appareil.

L'appareil conçu par George Lakhovsky utilise le principe de la « biorésonance ».

C'est un concept utilisé en médecine non conventionnelle, notamment en médecine quantique. La biorésonance permettrait de faire des bilans de terrain, repérer éventuellement des « anomalies électromagnétiques » au sein des organes du patient et de les rectifier en envoyant des signaux de fréquences inverses.

2. Comment sont apparus les appareils de 1^{ère} génération ?

En 1947, le physicien anglo-saxon Herbert Frohlich démontre lui aussi que les cellules émettent des champs électromagnétiques et que c'est de cette manière qu'elles communiquent entre elles. Dans les années 70 et 80, de nombreux scientifiques vont prouver à leur tour que les cellules, les tissus et les organes communiquent entre eux ainsi qu'avec le cerveau, grâce aux échanges de photons qui émettent des ondes électromagnétiques.

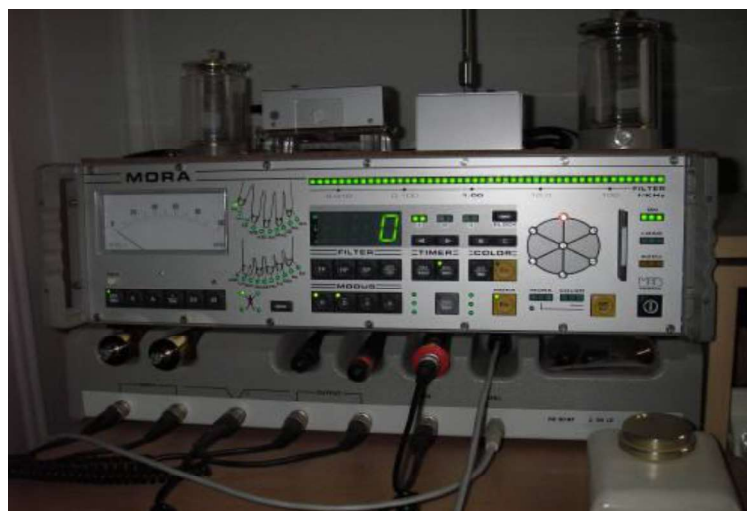
Mais ce sont les russes qui sont les précurseurs des appareils utilisés aujourd'hui en biorésonance. Des recherches avaient déjà été effectuées dès la fin de la deuxième guerre mondiale et des scientifiques russes avaient trouvé les fréquences de bon fonctionnement de toutes les parties du corps et établi des comparaisons quand une partie du corps fonctionne bien et quand elle fonctionne moins bien. Ils ont ainsi prouvé que chaque organe et tissu émet une fréquence particulière. Ils ont repéré les fréquences de communication qui sont utilisées par le cerveau pour communiquer avec les principaux organes, tissus et cellules mais aussi l'intensité sonore qui a lieu quand quelque chose entre en rupture d'équilibre.. Un tableau de fréquences est né. Cette cartographie étant faite, ils ont ensuite produit des appareils d'analyse et de correction, utilisés exclusivement en Russie au départ.

Dès les années 70, deux scientifiques, Franz Morell, médecin Allemand et l'ingénieur Erich Rasche, ont mis au point un appareil d'analyse de première génération, utilisant cette cartographie des fréquences des organes, tissus et cellules en santé ainsi que les fréquences pathologiques relevées pour les bactéries et les virus, qui possèdent eux-mêmes un signal qui leur est propre.

Cet appareil est le système MORA. (cf document 2)

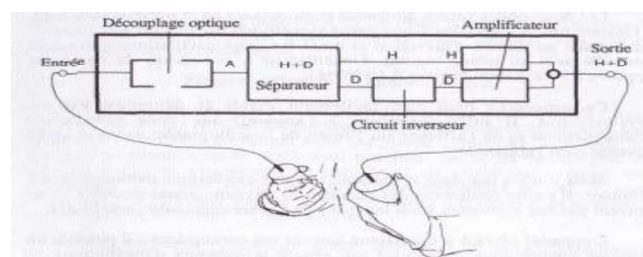
C'est un outil qui a la possibilité de diminuer ou d'annuler les fréquences néfastes trouvées chez le patient ou qui peut stimuler et amplifier les fréquences bénéfiques du système corporel étudié.

- **Doc 2. Appareil MORA, conçu par le Dr Morell et l'ingénieur en électronique E. Rasche. Un des appareils précurseurs dans le domaine de la biorésonance.**



<http://www.mednat.fr/bioresonance-moratherapie>.

Le patient est relié à l'appareil MORA par des électrodes d'entrées et de sorties. Il est pour ainsi dire intégré dans un circuit biocybernétique.



Les appareils utilisés aujourd'hui en biorésonance sont les descendants des recherches effectuées depuis les années 40 de ces tous premiers appareils russes et allemands.

Différents chercheurs se sont ensuite mis à proposer différents appareils de biorésonance. Ces appareils ont été perfectionnés depuis 1980 et sont revendus par différents fabricants, qui ont conçu différentes technologies. Le prix oscille, d'une manière générale, entre 15000 et 35000 euros pour un appareil de qualité.

D'après les fabricants, un appareil de Biorésonance peut effectuer :

- Un bilan énergétique précis du corps, des organes, tissus et cellules.
- Un rééquilibrage énergétique de la plupart des organes.
- La détection d'agents pathogènes.
- La neutralisation d'agents pathogènes par administration de la fréquence inverse.
- Une recherche des tendances pathologiques avant l'apparition de symptômes et donc faire de la prévention.
- Une recherche de substances allergisantes ou provoquant des intolérances.
- Des tests d'évaluation en direct de l'efficacité des remèdes allopathiques et naturels sur le patient.
- Déterminer les causes psycho-émotionnelles possibles lors d'un déséquilibre observé.
- Un suivi de traitements et un suivi de l'état de santé.

Ces appareils sont utilisés aujourd'hui par des thérapeutes, homéopathes, naturopathes, ostéopathes, médecins ou encore pharmaciens, convaincus par leur efficacité. Les deux principaux pays utilisateurs sont la Russie (certains hôpitaux sont même équipés de ces appareils) et la Chine puis, en second plan, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique et la France.

3. Médecine quantique/biorésonance : pseudo-médecine ?

Réponse de RD2S, « Recherche et développement de la santé », qui a construit le NLS, un appareil de biorésonance actuellement sur le marché.

La médecine quantique est l'analogie de la mécanique quantique pour la science. Cette science est dure à admettre pour les scientifiques car elle n'a pas cette notion de reproductibilité chère à la science conventionnelle car le résultat dépend de l'observateur. Ces appareils ne sont pas conventionnels. (...)

Même si cette science est prometteuse, on ne peut pas s'accorder à dire que cet appareil permet d'avoir un diagnostic équivalent à tous les appareils réunis présents dans le milieu hospitalier ou dans les laboratoires, même si ces appareils officiels représentent des sommes gigantesques et ont pourtant du mal eux aussi à obtenir un résultat fiable. Pour la plupart d'entre eux, l'interprétation humaine reste de mise pour moduler les résultats obtenus.

Le « système NLS » et autres appareils de biorésonance n'échappent pas à cette règle de l'interprétation humaine. Même si ces appareils ont la prétention de gratter à la porte de ceux de la médecine officielle, ils sont loin de rivaliser. Mais il reste vrai que certains hôpitaux périphériques des pays de l'Est les utilisent. (...)

Cet appareil doit être considéré comme une aide au diagnostic mais non pas comme un appareil qui détient la vérité.

Par contre, leur principe permet de voir des choses auxquelles la médecine ne s'intéresse pas et de voir des maladies en préparation alors que la médecine s'intéresse uniquement aux maladies avérées.

Un autre aspect contesté par la science officielle est la notion de mémoire. Une maladie d'origine infectieuse (ou des vaccins) laisse très souvent des traces qui se traduisent par des perturbations énergétiques pouvant entraîner des symptômes plus ou moins importants. Cet appareil permet de les déceler (en le vérifiant par un rapprochement avec les antécédents de la personne) et de les corriger. La méta-thérapie (outil de correction des désordres observés) se révèle

alors efficace dans ce domaine. Il permet également de proposer une probabilité de concordance avec des organismes (virus, bactéries, champignons) et des constituants chimiques qui sont coûteuses et difficiles à mettre en évidence par les laboratoires, mais aussi une liste de remèdes avec une assez bonne efficacité. Il trouve donc sa place chez les thérapeutes à condition de bien l'utiliser et de ne pas le surestimer en le considérant comme un appareil de laboratoire multifonction. »

Société RD2S¹, https://organotest.com/RD2S_WEB/FR/medecine-quantique.awp

*Cet appareil, le NLSA, qui sera présenté en partie II de ce mémoire.

4. Médecine fréquentielle VS biorésonance

- **Qu'est-ce que la médecine fréquentielle ?**

La médecine fréquentielle est la précieuse alliée de la biorésonance et fonctionne sur les mêmes principes.

Voici un extrait d'une interview de Jacqueline Bousquet (Dr ès Sciences, Biologie, Endocrinologie, Biophysique, Physiologie, Immunologie, chercheur honoraire au CNRS (1962-1997), conférencière internationale et écrivain.) du site vibra-sons.net :

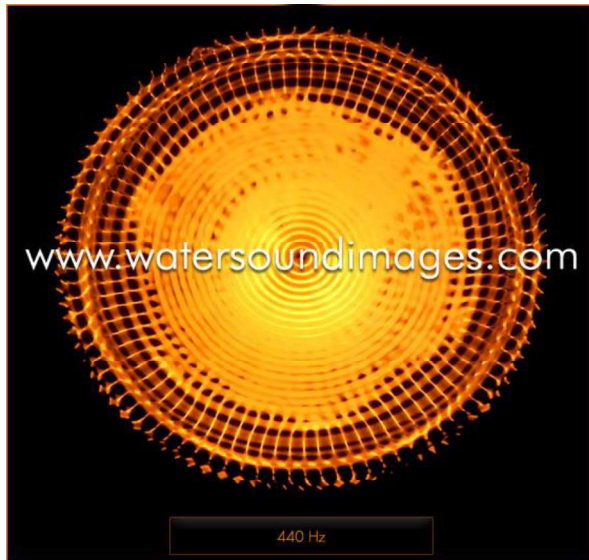
"Tout être vivant ne peut se comporter qu'en récepteur ou émetteur d'une gamme de fréquence avec laquelle il entre en résonance".

Par exemple, certains chercheurs se sont aperçus que l'eau se cristallise sous des formes harmonieuses quand elle est soumise à un diapason à 432 Hz contrairement à lorsqu'elle reçoit des vibrations en 440 Hz La raison en est simple : coupé de sa fréquence naturelle vibratoire, un système devient défaillant.

¹ RD2S : société de recherche au service de la santé.

- Doc 3. Image de l'eau <http://www.slate.fr/story/118605/frequences-musique>

Sous une vibration en 440 Hz



Sous une vibration en 432 Hz



C'est sous le régime NAZI que s'est opéré (jusqu'à nos jours...) la transition des musiques de 432 Hz à 440 Hz.

La raison en est simple : les NAZIS pensaient pouvoir endoctriner plus facilement les esprits grâce à cette technique.

Il en est de même pour le corps humain. Un système ou organe qui devient défaillant n'émet plus sa fréquence originelle. On peut cependant corriger le dysfonctionnement en rétablissant sa fréquence originelle de manière auditive. Cela doit être réalisé de manière régulière sur un certain laps de temps.

Sur le même principe, un virus ou une bactérie peut être détruit en lui faisant écouter sa propre fréquence vibratoire, mais « boostée » dans son intensité sonore. C'est le principe du verre de cristal qui éclate par simple intensité sonore exercée sur lui, car les vibrations exercent une telle pression que le verre finit par éclater.